

Bienvenue dans le Marais de Rouellé !
Retrouvez ces 7 silhouettes d'oiseaux
pour découvrir le marais.



Une gigantesque éponge naturelle

Le marais de Rouellé est alimenté par les rivières de la Sonce et de l'Egrenne qui ont su se frayer un chemin à travers la ligne de crête que vous apercevez à l'horizon. Lorsque ces rivières débordent, les eaux inondent le marais et lui donnent alors un tout autre visage : un grand lac temporaire d'une centaine d'hectares ! Cette importante quantité d'eau repart progressivement dans l'Egrenne, limitant ainsi les risques d'inondation en aval.

Scannez le code ci-contre pour
découvrir de nombreuses photos
aériennes du marais inondé.



Il y a grès
et grès...



L'argile qui s'est déposée sur plusieurs mètres d'épaisseur dans cette vaste cuvette a été utilisée de longue date par les habitants, principalement pour la construction des bâtiments sous forme de torchis associés au bois. A partir du XVème siècle, cette argile si particulière fut utilisée par les potiers de Ger. Ces derniers fabriquaient des poteries imperméables appelées « grès ». Cette dénomination de « grès » est néanmoins bien différente du « grès armoricain » utilisé par les géologues et visible sur cette ligne de crête entre Domfront et Mortain.



Le manoir de la Saucerie

L'avez-vous repéré grâce à la fenêtre ?

En 1195, Aliénor d'Aquitaine offrait à son maître d'hôtel "Robert le Saucier", les "intéressants" marais de Rouellé, riches en gibiers et poissons, qui devaient former le fief de la Saucerie. Du primitif manoir, il ne reste rien sauf les douves et cette porte monumentale que l'on aperçoit d'ici.



Illustrations d'hier et d'aujourd'hui du manoir

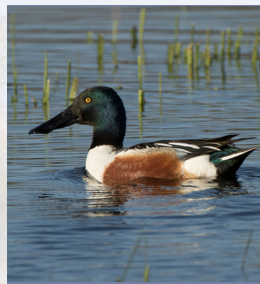
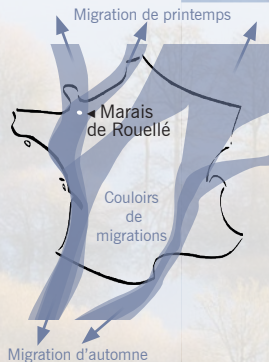


Escales et migrations

Au tout début du printemps, près de 50 espèces d'oiseaux fréquentent ce grand lac temporaire lors de leur migration vers le Nord. Pendant cette halte migratoire, ces grands voyageurs se reposent, se nourrissent et sont donc particulièrement sensibles au dérangement. Voilà pourquoi il est indispensable d'être particulièrement discret lorsque vous empruntez ce chemin.

Pour cette raison, l'accès au marais est interdit
par arrêté municipal entre février et avril.

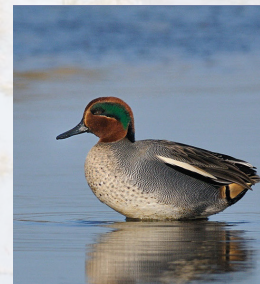
Vous êtes ici !
si, si, vraiment !



Canard souchet - ©Pelsy



Canard pilet - ©Lamarche



Sarcelle d'hiver - ©fichter



La spatule du saucier

La spatule, grand échassier au bec si particulier, est observée plus régulièrement dans le marais depuis quelques années. Faut-il y voir un lien entre Robert le Saucier et l'un de ses ustensiles ?



Un marais en mouvement

Probablement défriché au XIème siècle, le marais de Rouellé a ensuite été utilisé pour l'agriculture (pâturage et récolte du foin). C'est donc la main de l'homme et la « dent du bétail ! » qui ont maintenu le marais en prairie. Sans intervention humaine, le marais se boise progressivement selon les 3 stades suivants.

Schema stades evolution

Cette petite parcelle en saulaie devant vous, encore fauchée dans les années 50, en est un bon exemple.

Il était une fois, la Sylve drue...

Des centaines d'années de « domestication » séparent l'antique « Sylve drue », forêt marécageuse, du paysage actuel de Rouellé. Les larges chemins, cours d'eau rectilignes et parcelles exploitées au découpage géométrique, résultent de la vente du marais aux paroissiens, en lots réguliers de 40-50 ares, pour financer la construction de leur nouvelle église vers 1830 !



Une pouponnière à carnassier

Le brochet, poisson carnassier au sommet de la chaîne alimentaire aquatique, est présent toute l'année dans la rivière Egrenne. Il en sort parfois et fréquente temporairement le marais de Rouellé, zone de frai idéale lorsqu'il est inondé. Au printemps, la femelle sort du cours d'eau et dépose ses œufs dans l'herbe immergée, qui sont ensuite fécondés par le mâle. Le retour des jeunes brochetons à l'Egrenne intervient à la fin du printemps.



©FDAPPMA33



Faune, flore et fossés

Les zones humides hébergent une biodiversité riche et souvent spécifique à ces milieux. Les « chartes » (nom local donné aux fossés) accueillent notamment le rare flûteau nageant, plante aquatique affectionnant les eaux calmes et peu polluées, visible de juin à septembre. D'autres plantes s'épanouissent sur les berges des fossés : de la menthe aquatique odorante jusqu'à la salicaire et ses jolies hampes violettes. De nombreux insectes butineurs profitent d'ailleurs de ces floraisons étalées. Et si vous percevez, parmi les herbes hautes, des mouvements furtifs, pas de panique, il s'agit peut-être du discret campagnol amphibie, rongeur semi-aquatique appréciant le calme du marais !



Les rouelléens promènent leur grès du tertre... au tertre... en passant par le marais !

Trois ponts de pierre permettent de franchir les « chartes » jusque dans les années 70. A l'époque de la modernisation des engins agricoles, deux de ces ponts sont remplacés par des ponts de bois, plus larges. Les pierres sont alors reconduites sur la barre de grès dont elles ont très certainement été extraites, et reposent désormais tout en haut du tertre, au pied du calvaire de la Fosse Arthur !

Infos pratiques

Départ devant la mairie de Rouellé (Commune de Domfront-en-Poirais)

Attention, niveaux d'eau du marais très variables... Les bottes sont parfois très utiles !

Les Conservatoires d'espaces naturels de Normandie préservent la nature la plus remarquable de notre région. Ces associations protègent des terrains par acquisition ou convention de gestion auprès de particuliers ou de collectivités. 2500 hectares répartis sur 200 sites sont ainsi préservés et gérés par bénévoles et salariés.

+ d'infos sur www.cen-normandie.fr



Un marais et des Hommes

À travers les générations de paysans, le marais a fait l'objet régulier de travaux de drainage et curage. Quelques parcelles ont même été labourées et ensemencées en maïs : ce fut un échec ! Les seuls usages agricoles durables sont la fauche et le pâturage. Fauché autrefois vers la mi-juillet, le marais fournissait plutôt de la litière pour les animaux. Il est désormais coupé plus tôt pour récolter un foin destiné à l'alimentation du bétail. Certaines parcelles sont par la suite également pâturées par les vaches.

Un marais et des Hommes en vidéo :



Débords et déboires

« Mener une prairie, récolter du foin dans un marais, n'est pas si simple qu'il n'y paraît. Ici, il faut accepter les mois d'hiver sous l'eau et la maigre récolte de la saison suivante, les ballots de foin emportés par les flots lors d'inondation en juin, ou les bêtes à aller chercher à la hâte lorsque l'eau monte... ».

Chantal Heuzé, ancienne agricultrice

Le marais de Rouellé

2,5 km - 1 h - Facile

